

Ce jeudi 10 avril, au local de Coop de France, s'est tenu un débat animé par l'Afja (Association française des journalistes agricoles) autour du livre Faut-il arrêter de manger de la viande paru dans la collection « Choc des idées » des éditions du Muscadier. Une quarantaine de personnes étaient présentes, ainsi que les auteurs : Élodie Vieille Blanchard (présidente de l'Association végétarienne de France) et René Laporte (ingénieur agronome et économiste, spécialiste des questions animales). Bruno Carlhian, qui modérait ce débat, a ouvert celui-ci sur une présentation des contradicteurs et de leurs parcours, ainsi que sur les enjeux de cette discussion.

Élodie Vieille Blanchard a entamé son discours en rappelant son parcours de végétarienne, puis de végétalienne et enfin de végane. Un choix qu'elle qualifie d'« intime ». Cependant, elle l'assume aujourd'hui comme un engagement beaucoup plus large. Pour elle, l'alimentation est un choix politique en rapport avec l'écologie et la morale.

En face, René Laporte sourit lorsqu'on lui octroie le rôle du « méchant qui défend le lobby de la viande ». Il rétorque en riant : « Je ne suis pas un militant ; je suis un mangeur de viande ». Calmement, il remet les choses dans l'ordre philosophique : si l'on peut dire que l'homme est un animal, l'animal n'est pas un homme. Y a-t-il donc une loi morale ou éthique qui devrait interdire à l'homme de manger de la viande ? Il évoque ensuite les philosophes de la protection animale dont Peter Singer. Selon Élodie Vieille Blanchard, la frontière entre homme et animal est subtile. Elle évoque aussi Helmut Kaplan et le principe d'égalité selon lequel les animaux ont un intérêt commun avec les hommes : ne pas souffrir. Bien que personnellement touchée par cette philosophie, elle a précisé que l'AVF (Association végétarienne de France) pour sa part, ne prend aucune position philosophique : l'association a vocation d'aider la communauté végétarienne à promouvoir ce mode d'alimentation.

Aux arguments d'Élodie Vieille Blanchard relatifs à l'impact écologique de l'élevage et des questions de santé, René Laporte riposte : « Le militantisme : oui ; l'exagération : non ! ». La santé et l'écologie sont importantes, mais, pour lui, il ne faut pas mélanger tous les thèmes. Écologiquement, toute activité humaine produit des gaz à effet de serre ; et la médecine n'a pas encore apporté de réponse à la question : la viande est-elle un danger pour la santé ? En définitive, l'homme est omnivore et consomme peu de viande. Il rappelle ce qu'il écrit dans le livre : « L'homme est un végétarien qui a ajouté de la viande au menu ».

Bruno Carlhian pose alors une nouvelle question : le végétarisme est-il une tête de pont pour la décroissance ?

Pour Élodie Vieille Blanchard, la réponse est claire : non. Elle prend pour exemple le cas de l'Angleterre où, contrairement à la France, certains mouvements végétariens s'intègrent dans un militantisme décroissant. En revanche l'AVF souhaite tisser des ponts entre de nombreux mouvements (animalistes, écologistes, végétariens, etc.).

Pour René Laporte, le végétarisme est un débat qui transcende les clivages politiques. Il n'appartient ni à la droite, ni à la gauche : « Le végétarisme est une question qui occupe tout le monde » déclare-t-il. La focalisation sur l'impact écologique de la viande le gêne également : ainsi, la voiture, qui pollue, n'a pas été interdite ; dès lors, pourquoi devrait-on interdire la viande ? Facétieux, il s'étonne qu'Élodie Vieille Blanchard mentionne la viande *in vitro* : le végétarisme n'est-il pas plutôt enclin à privilégier les produits naturels ? Sa contradictrice lui répond qu'il s'agit l'à d'une expérience de pensée destinée à montrer qu'elle n'est pas opposée à la viande en tant que telle, mais à la souffrance animale.

Le débat s'oriente ensuite sur les habitudes de consommation des pays en voie de développement. Élodie Vieille Blanchard pose clairement la question : « Ont-ils réellement *besoin* de viande ou leur impose-t-on politiquement ce *besoin* de viande ? »

Bruno Carlhian recentre alors le débat sur la question suivante : faut-il changer le cadre juridique des animaux ?

L'AVF n'a pas tranché cette question. Cependant, sa présidente cite l'Allemagne, où les animaux bénéficient d'un nouveau statut qui se situe entre le bien et la personne, mais qui n'influe pas sur leur traitement. Là-bas, comme en France, la maltraitance des animaux est punie. Cependant, pour elle, il subsiste une forte maltraitance dans les élevages. C'est donc moins une question juridique qu'une question de prise de conscience.

René Laporte rappelle que, si en France l'animal dépend du code des biens, c'est simplement pour une question de propriété puisque les animaux s'achètent et se vendent. Modifier le droit de propriété poserait problème : si l'animal est considéré comme une personne « semi-morale », des dérives seraient à craindre. « On pourrait faire hériter son chien » dit-il avec un sourire critique. Pour lui, l'élevage est un échange de services entre l'homme et l'animal : « Je te nourris, tu produis pour moi » explique-t-il. Certes, cela conduit forcément à contraindre l'animal. Depuis 15 ans, on essaie d'améliorer le bien être animal. « Il faut évoluer dans la prise en compte du traitement des animaux », dit-il, « le monde agricole en tient déjà compte, même si ce n'est pas assez ». Pour lui, le partenariat entre éleveurs et défenseurs de la condition animale est utile : on tend vers une amélioration des techniques, même si parfois, on peut se tromper.

Bruno Carlhian pose une nouvelle question à la présidente de l'AVF : « Auriez-vous pu défendre l'idée d'arrêter tout produit animal ? ».

C'est l'objectif du mouvement végane qui est, aux dires d'Élodie Vieille Blanchard, de plus en plus répandu. « Internet facilite la transmission » explique-t-elle. Les informations sur le mode de production ont un fort impact sur la société. L'AVF apporte principalement les clés pour le véganisme. Bruno Carlhian s'interroge : « *un monde sans lait ?* ». Pour Élodie Vieille Blanchard, le véganisme propose une norme morale. Si un monde sans produits animaux ne peut pas être une réalité à court terme, c'est un monde viable, « mais il faut une transition d'abord, ça ne peut pas se faire du jour au lendemain ».

Pour René Laporte, si les vaches ont pour vocation de produire du lait, leur viande doit aussi être utilisée ; si l'on arrête de manger de la viande, on arrête *tout* élevage. Dès lors, quelles seraient les conséquences pour l'équilibre nutritionnel ? À sa connaissance, il n'existe pas d'étude montrant qu'un régime végane, de la naissance à la mort, ne pose aucun problème du point de vue de l'équilibre nutritionnel. « Je demande à voir » conclut-il.

Vient à présent le temps des questions. Un agriculteur bio s'adresse à Élodie Vieille Blanchard pour lui signaler que les exploitations bio qui sont les plus efficaces sont celles qui combinent élevage et culture. Il ne comprend pas le message « anti-viande » que portent les véganes, et qu'il vit assez mal, de même que ses confrères. La présidente de l'AVF rappelle qu'il existe d'autres modèles agricoles bio comme l'agriculture végane. « Si celle-ci est encore embryonnaire, elle est amenée à se développer, et des reconversions sont tout à fait envisageables ».

Un auditeur impliqué dans la cause végane, s'interroge sur la contrariété ressentie chez René Laporte qui lui répond que l'idée véganiste lui semble légitime mais que les propos militants le dérangent ; il reconnaît que les élevages et les abattoirs sont difficiles à montrer au public et qu'il faut améliorer les choses. En outre, selon lui, le problème vient aussi du fait que l'on n'assume pas la mort de l'animal.

Le débat s'est achevé sur un constat : ce n'est pas aujourd'hui que nous mettrons d'accord opposants et défenseurs de la viande ! Le prochain débat du mardi 20 mai, qui se déroulera à l'école PPA dans le 14^e arrondissement de Paris, permettra certainement d'avancer dans ces échanges très enrichissants...

Un montage vidéo reprenant les meilleurs moments du débat de ce jour sera très bientôt mis en ligne ici. **Restez connectés !**